

## Discours d'ouverture du 32e congrès de la FNREN, Hyères 29/30/31 mars et 1er avril 2017

- Madame Bénédicte LESIEUR, représentant Mr. le DASEN du Var, représentant Mme Najat VALLAUD-BELKACEM, ministre de l'Education nationale de la recherche et de l'enseignement supérieur. Monsieur Emmanuel ETHIS, recteur de l'académie de Nice est excusé.
- Madame Chantal LASSOUTANIE, vice-Présidente du Conseil Départemental du VAR
- Madame Edwige MARINO, adjointe à l'éducation de la ville de Hyères, représentant Monsieur Jean-Pierre GIRAN, maire de Nantes
- Mme Annie HANNEQUART, rééducatrice, référente du congrès de Hyères
- Mme Laurence LOUBMON, rééducatrice, coordinatrice de l'équipe organisatrice.

Eduquer, c'est apporter du contenu [aux] liens, c'est créer des réciprocitys, c'est proposer à chacun d'être l'un des dépositaires du trésor collectif, d'être de ceux qui l'enrichiront, d'être aussi face à la générosité suivante : un passer de témoin.  
Albert Jacquart (Mon utopie, 2006)

Mesdames, messieurs, chers collègues

Merci à vous d'avoir répondu à l'invitation de l'équipe des Mistral gagnants pour réfléchir et cheminer ensemble vers une école plus prévenante et bienveillante.

Une école qui accueille tous les enfants, quels qu'ils soient, avec le même souci qu'ils y soient en sécurité psychologique et affective afin d'être disponibles pour apprendre. Une école qui renforce les liens entre enfants, enseignants, parents, et le « reste du monde ». Une école qui met l'enfant au centre de ses préoccupations, sans perdre de vue les objectifs d'apprentissage.

A n'en point douter, puisque nous sommes si nombreux ce matin, c'est bien cette école que les rééducateurs et vous tous appelez de vos vœux.

Lorsque j'ai commencé à écrire le discours d'ouverture du congrès de Hyères, je souhaitais me conformer à l'habitude prise par la FNAREN de féminiser toutes les occurrences du texte. L'an passé, j'avais fait le choix, dicté par le nombre de femmes dans l'auditoire, de privilégier l'emploi du féminin.

Mesdames, vous comprendrez que, pour satisfaire au concept d'égalité hommes-femmes, j'ai décidé, cette année, de parler des rééducateurs, des enseignants et autres personnels au masculin.

J'écrirai le jeudi j'écrirai le dimanche  
quand je n'irai pas à l'école  
j'écrirai des nouvelles j'écrirai des romans  
et même des paraboles  
Raymond Queneau

Le printemps des poètes est terminé mais je je vais m'autoriser à partager avec vous quelques vers.

Reliances rééducatives :

"Tisser ensemble" les intelligences a été une quête permanente des hommes.

Tout d'abord, c'est à partir d'une volonté partagée d'échanges que la parole est née dans les différents moments des rencontres entre les hommes.

L'écriture a permis aux hommes de se relier dans l'espace à d'autres hommes et dans le passé à des hommes disparus.

Enfin, ces dernières années, l'apparition des multimédia dans la communication (éditions diverses, presse, cinéma, télévision) et le développement fulgurant des réseaux électroniques - tel Internet - offrent de nouvelles voies, à la fois dans les différents moments du temps et dans la pluralité des lieux, pour construire d'autres reliances entre les hommes.

A l'heure d'internet et du tout connecté, à une époque où chacun peut être en communication dans l'immédiateté et où les déplacements sont rendus si faciles qu'on peut se réveiller dans un lieu et s'endormir aux antipodes dans la même journée, pourquoi l'humain souffre-t-il tant d'isolement, pour quelles raisons est-il si désarmé face à ses conflits intérieurs et à ceux qui l'opposent à ses pairs ?

Comment se fait-il qu'il ne puisse se nourrir de la sagesse et des expériences relatées dans des médias si larges (livres, internet, documentaires... ) ?

Et pour quelles raisons étranges a-t-il besoin de s'éloigner de la civilisation pour se sentir citoyen du monde ?

*Nous vivons dans un isolement qui aurait été inimaginable pour nos ancêtres, et pourtant nous n'avons jamais été plus accessibles*» via les technologies de la communication et les médias sociaux, estime l'écrivain Stephen Marche.

Du matin au soir  
En écoutant le bruit de mes pas  
Je marche  
(Taneda Santoka)

Pour cela nous avons un besoin urgent, intransigeant de poésie, comme l'écrit Jean Pierre Siméon.

Merci Mr Siméon d'affirmer : « *quand il y a société il y a fatalement, obligatoirement, des ordres et des injonctions, mais le problème c'est quand il n'y a plus de place pour l'objection, que ce qui compte, c'est le battement de notre cœur, c'est le désir profond, c'est le choix à faire à chaque instant du pas qui vient<sup>1</sup>* ».

Des objections, nous en avons soulevé, des suggestions, nous en avons proposé à l'attention des groupes de travail, lorsque la formation à l'enseignement spécialisé était en cours de refondation : volume horaire et contenus.

Notre voix a été portée par les partenaires sociaux, écoutée par les membres du cabinet de Mme la Ministre. Mais a-t-elle été réellement entendue ?

Les décrets parus en février dernier nous laissent craindre que nos futurs collègues chargés de l'aide relationnelle auront fort à faire après leurs 300h de formation CAPPEI pour appréhender leur nouveau métier.

Il leur faudra croiser dans les écoles, une fois installés à leur nouveau poste, des personnes formées au CAPSAIS (750 h de formation réparties sur 24 mois) ou au CAPA-SH (400h avalées en 10 mois) pour découvrir les médiations et toutes les spécificités propres au travail des rééducateurs.

Comment pourront-ils être prêts à accompagner des élèves en prévention et remédiation, alors qu'ils auront appris en quelques dizaines d'heures à « *organiser, lorsque c'est indiqué dans le projet d'aide négocié avec l'enseignant, des aides dans le cadre de petits groupes en dehors de la classe ou apporter lorsque cela s'avère nécessaire une aide individuelle, pour aider les élèves à transformer leur relation aux savoirs, pour transformer leur relation aux autres, tout en concevant, avec un autre enseignant, une séance ayant pour objet les relations entre pairs, avec les adultes pour développer le bien-être à l'école et en utilisant les connaissances acquises sur l'enfant et son environnement familial pour aider les enseignants à agir plus efficacement* »<sup>2</sup>. Sans oublier de « *développer chez les élèves l'appétence au savoir et la compréhension du rôle de l'école...* »<sup>3</sup>

Mais ce n'est pas tout : à l'issue du module de professionnalisation dans l'emploi, ces remarquables personnes ressource sauront aussi « *participer au repérage des difficultés des élèves, à l'analyse de ces difficultés pour en identifier la nature, contribuer à la formalisation d'objectifs et élaborer et mettre en œuvre des actions de prévention auprès de petits groupes d'enfants, de demi classe ou de classe entière* »<sup>4</sup>.

Au papillon  
Je propose d'être  
Mon compagnon de voyage  
(Masaoka Shiki)

Seuls les professeurs du second degré tireront un bénéfice de cette refonte des formations spécialisées.

Faut-il se réjouir parce nos collègues du secondaire seront mieux armés, sans regimber alors que les futurs enseignants spécialisés de l'école primaire verront le volume horaire de leur formation et leur contenu spécifique réduits à une portion infinitésimale ?

Sans compter que les discours avancés localement pour informer les éventuels candidats au départ en formation sont aussi différents qu'il est possible de l'imaginer : depuis « il n'y aura pas de départ à la rentrée prochaine, on attend de voir », en passant par le « pour l'instant, on recrute pour la certification CAPA-SH », jusqu'aux déclinaisons fantaisistes du sigle CAPPEI-

Les rééducateurs ont toujours eu à défendre leur approche singulière de la difficulté scolaire. Cette année encore, ils voient la formation (et de fait le référentiel de compétences) évoluer dans une direction qui ne les satisfait guère, ils apprennent que leur dénomination ne convient plus...

Trop « ceci », pas assez « cela », connotée, décalée, que sais-je ?

C'est bien l'institution qui nous a nommés « rééducateurs », terme que nous avons su nous approprier, comme les familles et les enfants qui nous sont confiés.

Pour éviter l'appellation « aide éducative », imaginée par le ministère, nous avons été contraints de proposer dans l'urgence une autre dénomination : aide relationnelle, guère satisfaisante, mais qui a le mérite de conserver le préfixe « re » de rééducation et d'évoquer les liens, la reliance.

Pourquoi revoir la formation ET le nom qui désigne les personnes formées simultanément? Curieux télescope des dates ou volonté de mettre les professionnels en difficulté ?

Oui je sais que  
la réalité a des dents  
pour mordre  
que s'il gèle il fait froid  
et que un et un font deux  
JP Siméon

"Là où les RASED sont incomplets, je vous demande de recréer des postes » a dit Madame Vallad-Belkacem aux recteurs le 7 février dernier.

Certaines académies ont ouvert des postes (en nombre significatif), d'autres en ont fermé de façon discrète ou les ont transformés. Ici cinq collègues G doivent aller travailler à 50 km de leur ancienne affectation. Là 2 postes sont gelés, des enseignants E invités à occuper des postes à titre provisoire. Là encore on a entendu "Là où il y a des postes *Plus de maîtres que de classes*, il n'y aura plus d'enseignants spécialisés chargés de l'aide pédagogique !".

Curieuse de façon d'interpréter les propos de la rue de Grenelle !

La gouvernance des académies, une avancée pour certains, un grand recul pour les autres. Avec le risque de dresser les premiers contre les derniers...

Diviser pour mieux régner ? Machiavel à l'école ?????

*Divide ut regnes*

Le conseil national d'évaluation du système scolaire, créé par la loi pour la refondation de l'École de la République du 8 juillet 2013, a publié en septembre dernier un rapport sur le rôle de l'école face aux inégalités sociales et migratoires. Pour les chercheurs du CNESCO, malgré une volonté affichée de réduire les inégalités, malgré des moyens alloués en personnel et en crédits, l'école contribue à creuser le fossé qui sépare les élèves. Le CNESCO préconise, entre autres, de dessiner des cartes scolaires plus favorables à la mixité sociale, d'encourager la différenciation, de former convenablement les futurs enseignants à tous les niveaux et d'éviter la superposition des dispositifs d'aide sans réels changements des pratiques pédagogiques et du quotidien des élèves.

Sauf erreur de ma part, il n'évoque pas les réseaux d'aides.

Faire connaître la spécificité des RASED, les promouvoir et les défendre, ce sont les objectifs du collectif national RASED, créé en 2008, au lendemain des coupes sombres effectuées par Messieurs Darcos, Chatel et Sarkozy.

Ce collectif poursuit son action, conscient que l'existence des RASED est en suspens, avec la réforme de la formation des enseignants spécialisés, la création du nouveau corps des psychologues et le résultat des prochaines élections.

Le document de 4 pages que vous avez trouvé dans vos malles a été réalisé par ce collectif pour rappeler le caractère insubstituable des RASED au sein de l'école et la nécessité d'abonder les postes,

jusqu'à couvrir décentement le territoire.

Les espoirs que nous avons fondés sur le mandat de Monsieur François Hollande, entretenus par ses engagements lors de la campagne de 2012, ont été passablement émoussés : la saignée a été stoppée mais les réouvertures de postes n'ont pas suivi. De 3652 en 2007, les effectifs des rééducateurs en 2016 sont à peine supérieurs à 1700.

Plus de 50% de baisse et une remontée timide depuis 2015.

Tuant une mouche  
J'ai blessé une fleur  
Kobayashi Isaa

Dans quelques semaines, nous serons invités à désigner le nouveau président de la Ve République. Les divisions autour de l'école sont nombreuses, les idées, innovantes ou plus classiques aussi. Réduire le nombre d'élèves par classe, revenir aux fondamentaux, donner la priorité aux premières années d'apprentissage, introduire un « récit national », chanter la nostalgie de l'école d'antan, remettre l'uniforme au goût du jour...

Créer des postes de RASED ? Une phrase absente de quasiment tous les programmes et autres professions de foi.

La FNAREN a interpellé la plupart des candidats et n'a reçu qu'une proposition de rencontre avec une personne chargée de la santé dans une équipe de campagne.

Choisir pour qui voter (ou pas), c'est choisir quel type de société nous voulons construire avec et pour nos enfants, les enfants de nos enfants, quelle société pour demain ?

On t'accompagnera si tu trouves ta route  
E. Guillevic

Dans ce contexte de turbulences et d'incertitudes, conserver le sourire, garder le cap n'est pas facile !

C'est pourtant le défi qu'a su relever l'équipe des Mistrals !

Le soleil du Grand Sud a sans doute été un renfort précieux.

Depuis plusieurs mois, ils ont multiplié les films, annonces et messages en couleur et en musique pour nous amener à les rejoindre.

Le printemps à Hyères, difficile de résister !

Hyères, quel joli nom ! Quelle poésie ! De jolis jeux de mots en perspective !

Hyères, c'est déjà demain !

Quand c'est Hyères ?

Aujourd'hui, me voilà à Hyères !

Aujourd'hui ! Nous y sommes !

Hyères, ville aux 7000 palmiers, réputée pour ses fleurs et ses vins, ses îles et ses jardins.

Chers congressistes, je vous conseille de cheminer dans les ruelles en pente de la vieille ville, de déguster un verre de Bandol en terrasse, place Massillon, de découvrir le jardin de la Villa Noailles et le Parc Sainte-Claire et de siester, comme on dit ici, à l'ombre d'un pin de l'Aygude ou d'un oranger comme Diane de Vichy ou Schopenhauer. Je vous conseille aussi le Château des Tuileries bio à apprécier au bar du congrès.

Le forum du casino nous a accueillis hier (pas Hyères...) autour de Jean Pierre Siméon que je citais plus haut.

Je sais je sais  
qu'une main levée  
n'arrête pas le vent  
et qu'on ne désarme pas  
d'un sourire  
l'homme de guerre  
JP Siméon

Puis ce matin, Hélène Romano nous a rappelé que la prise en charge d'enfants et de professionnels de l'école en souffrance nous permet de savoir que certains mots, certaines attitudes, peuvent être source de créativité quand d'autres ne font que majorer les difficultés de l'élève. Trouver la bonne position, les mots justes, se mettre à hauteur d'enfant, d'adulte pour accompagner cela s'apprend, se rôde, s'échange.

Cet après-midi nous aurons la joie d'entendre Boris Cyrulnik, venu de la ville voisine de La Seyne-sur-Mer. Avec lui, nous évoquerons comment se construit l'art de raconter chez l'enfant.

Demain matin, avec Omar Zanna, nous nous interrogerons sur la possibilité d'enseigner l'empathie et le sens de l'autre. Comment amener les enfants à considérer l'Autre comme un sujet, un alter ego. Ce qui peut participer à un meilleur « vivre ensemble » à l'école et bien au-delà.

Samedi c'est Véronique Guérin, avec un comédien que nous fera réfléchir sur la dichotomie sujet et collectif. Reliance et singularité : est-ce possible de développer les deux ?

Entre temps, lors des conférences simultanées et les ateliers de mercredi et vendredi après-midi, nous aurons un peu plus exploré les reliances rééducatives, cheminements vers une école prévenante et bienveillante, où « l'enfant, le jeune, est placé au centre [...], où il est accompagné, soutenu, aidé sans être stigmatisé, où les adultes proposent un accompagnement respectueux de chacun ».

« Je continuerai à croire  
à tout ce que j'ai aimé  
à chérir l'impossible  
buvant à la coupe du poème  
une lumière sans preuves »  
JP Siméon

Avant de suivre les traces des rééducateurs et rééducatrices de Normandie qui nous amèneront, en juin 2018 à Rouen !!!!

Merci à Annie, Bénédicte, Bernard, Céline, Christine, Eva, Françoise, Frédérique, Laurence, Laurent, Michèle, Myriam, Philippe, Valérie et Véronique.  
Je déclare officiellement le 32e congrès de la FNAREN ouvert !!!!

Je suis les liens que je tisse avec les autres  
Albert Jacquart (biographie)

<sup>1</sup> Jean Pierre Siméon, « La poésie, comme force d'objection », le 2 janvier 2016 – publié dans Ballast

<sup>2, 3, 4</sup> Bulletin officiel de l'Education nationale n°7 du 16-02-2017. Annexe III-3-b, module de professionnalisation dans l'emploi (52h) des enseignants des réseaux d'aides spécialisés aux élèves en difficulté.